



PLAGEPOMI 2016-2021

Synthèse de la journée d'échanges techniques du 16 novembre 2018

Environ 50 participants, salariés des syndicats de gestion des bassins versants ou de collectivités, des fédérations de pêche, des établissements publics, des associations, des producteurs d'électricité, des bureaux d'étude etc. ont participé à la journée de travail.

Rappel du programme :

- 10h00-10h15 : Introduction par la DREAL de bassin
 - 10h15-11h00 : État des lieux des migrateurs dans le bassin :
 - Bilan d'avancement de la reconquête des axes de migration par Dominique Beaudou (AFB)
 - État des populations par Pierre Campton (MRM)
 - 11h00-12h30 : Table ronde : Échanges d'expériences sur la restauration de la continuité écologique
 - 14h00-15h45 : Table ronde sur la connaissance des poissons grands migrateurs dans les bassins et les actions de sensibilisation :
 - Résultats de l'enquête par Emmanuelle Lonjaret
 - Outils de sensibilisation mis en oeuvre par MRM par Géraldine Verdot (MRM)
 - Bassin de l'Hérault : Outils de sensibilisation basés sur les restaurations par Eric Ravel (FDPPMA34)
 - 15h45-16h : Évolution des connaissances
- Focus sur l'utilisation de l'ADN environnemental au profit des poissons migrateurs par Damien Rivoallan (MRM)
- 16h00-16h30 : Synthèse des débats et conclusion de la journée par Hélène Michaux (DREAL de bassin)



I. État des lieux des migrateurs dans le bassin

Deux interventions complémentaires, de Dominique Beaudou de l'AFB, sur la reconquête des axes de migrations et de Pierre Campton de MRM dressant un bilan de l'état des populations tel qu'analysé dans l'observatoire des populations en ligne.



1. Le gain de linéaire de bonne continuité est constaté depuis 2010

- sur l'Hérault, l'Orb et les Gardons, pour les 3 espèces,
- sur la Cèze, l'Ardèche et sur le Rhône pour l'anguille.

Les résultats des actions menées sont donc au rendez-vous, il reste cependant quelques verrous à supprimer.

2. Des actions concrètes de mise en place de dispositifs de suivis, temporaires ou pérennes ont été menées : passes-pièges à anguilles, vidéo-comptages ...

- Le recrutement des anguilles a connu une tendance à la hausse estompée par des recrutements très bas en 2015/2016 et 2017/2018. La colonisation est également plutôt à la hausse avec une année atypique, 2017.

- Les résultats des suivis donnent des indicateurs à la baisse pour les aloses depuis 2014, ce qui est encore à ce jour contrebalancé par l'indicateur de pression de pêche (CPUE), stable.

- Les indicateurs de présence de lamproie sont stables mais pour une population méditerranéenne à l'état de traces.

Les enjeux de demain sont l'optimisation des suivis et outils à disposition, la pérennisation des stations de long terme, la construction d'indicateurs d'état des populations.

Discussion :

- Les échanges avec la salle soulignent les **difficultés de financement** – et de son renouvellement - des stations notamment celles qui sont sous maîtrise d'ouvrage locale.
- Les **enjeux grands migrateurs et autres espèces** (transport solide) ne doivent pas être séparés pour bénéficier d'une synergie des différents enjeux.
- Pas de **révision des classements** prévue à court terme : le classement a besoin de stabilité, il est garant de cohérence. Mais il faudra pouvoir le réviser et revoir les objectifs.
- Les **effets du changement climatique** sur les populations est encore inconnu mais on constate déjà des assecs de plus en plus réguliers. C'est un sujet de demain. La DREAL rappelle que la consultation sur les questions importantes du SDAGE a été lancée, le changement climatique en est une.
- La question est posée de la **prédation du silure** sur les espèces cibles justement aux passes à poisson. L'AFB à ce stade ne constate pas d'augmentation de la prédation dans ou aux abords des passes.

II. Table ronde : Échanges d'expériences sur la restauration de la continuité écologique - 1h30

Les débats ont principalement porté sur les questions suivantes.

La question des moyens financiers

- contexte budgétaire tendu
- investissements lourds très en décalage avec les évolutions des moyens des structures de gestion et des financeurs
- la partie d'autofinancement reste un problème

L'agence résume la politique du XIème programme concernant la restauration de la continuité écologique : 70 % d'aides maximum pour l'effacement et 50 % pour les dispositifs de franchissement.

Le contexte de la mise en place de la GEMAPI

- La continuité n'est pas la préoccupation des élus qui mettent en place la GEMAPI.
- Il faudra communiquer vis-à-vis des nouveaux élus issus de la GEMAPI
- Mais la taxe GEMAPI permettra de faciliter le financement
- la synergie GEMA+PI est d'autant plus à rechercher

L'inscription du sujet des grands migrateurs dans les problématiques générales du bassin versant

Élargir les enjeux de la continuité au-delà des grands migrateurs (autres espèces, transport solide, PI, morphologie) est une nécessité pour mobiliser. Ex de l'Ardèche où il est apparu dans plusieurs cas que l'entrée espèce (migratrice, apron), n'était pas la bonne.

Cf contexte GEMAPI

Le besoin de démontrer l'efficacité de la restauration notamment par des données de suivi (pérenne ou ponctuel)

Nécessité d'enregistrer des données de suivi qui démontrent la pertinence des actions de restauration. Faut-il intégrer dans l'action de restauration le suivi de son efficacité ?

La fédération de pêche de l'Hérault, sur la base de son expérience, constate l'importance du participatif dans les suivis (citoyens, associations, élus, pêcheurs).

La question de l'hydrologie est déterminante : quelle efficacité des dispositifs en période d'assec ? Ex aussi du Bas Gardon où la présence des aloses à l'amont des seuils est très dépendante des conditions hydrologiques

On insiste aussi sur la possibilité de mutualiser les suivis à l'échelle d'un territoire : partage du coût d'acquisition du dispositif, intérêt des dispositifs mobiles. Implique et permet une stratégie globale. Le rôle de l'observatoire à ce titre est souligné.

Il est cependant nécessaire que les suivis soient proportionnés, ciblés.

Un contexte global difficile

Évoqué *notamment* sur la base des exemples de la Gardonne (contentieux, signaux négatifs...).

Le constat de difficultés accrues pour mener le chantier de restauration de la continuité des espèces migratrices au quotidien (cf ci-dessus) est nuancé par la DREAL qui fait le constat d'un chantier qui continue à bien avancer et sur lequel l'agence de l'eau conserve un bon niveau de financement.

En conclusion,

Les freins évoqués :

- les coûts vs des budgets en baisse
- l'évolution des priorités des élus, yc dans le contexte de la GEMAPI
- des signaux nationaux négatifs
- la difficulté du dialogue face à des ressentis, le besoin de données factuelles
- l'impact du changement climatique sur l'efficacité des passes
- les difficultés techniques : les ouvrages qui ont été mis aux normes étaient souvent les plus faciles à traiter.

Les leviers :

- réglementaire (liste 2) et financier : indissociables
- travailler à la synergie des enjeux : morphologie, PI
- la pertinence des résultats des stations de suivi
- mutualiser les dispositifs de suivi (efficacité des travaux, suivi des populations) à l'échelle des bassins, des territoires, cibler les enjeux prioritaires
- s'appuyer sur les réseaux de partenaires

Les perspectives :

- gros chantier à prévoir de sensibilisation, communication, qui nécessitera des compétences professionnelles : besoin d'outils, d'argumentaires
- le besoin d'expertise fort demeure en accompagnement des structures locales (MRM, AFB).



III. Connaissance des poissons grands migrateurs dans les bassins et les actions de sensibilisation 1h30

- Présentation par Géraldine Verdot de MRM des outils de sensibilisation développés par MRM et mis à disposition des partenaires
- Témoignage d'Eric Ravel de la fédération de pêche de l'Hérault sur la mise en place d'un large réseau d'acteurs autour de l'alose sur le bassin de l'Hérault. Les outils développés, radio alose et le comité technique continuité notamment, sont très efficaces.
- Une courte présentation des résultats de l'enquête « connaissance et sensibilisation » est faite par la DREAL comme introduction aux travaux en atelier.

L'atelier de 45 min est organisé sur les thèmes suivants :

1. Kiosque 1 : Quels publics cibles ? *animation H Chaabi*
2. Kiosque 2 : Quels opérateurs ? *animation E Lonjaret*
3. Kiosque 3 : Quelles ressources ? *animation C Bouteloup*

Les participants, répartis dans les kiosques, n'ont pas souhaité en changer (pas de rotation des personnes dans les kiosques).

Il ressort des discussions, menées indépendamment dans chaque kiosque, les grandes lignes suivantes :

Kiosque 1 : Quels publics cibles ?

Résultats enquête :

Les acteurs considérés comme non sensibilisés sont les agriculteurs, les politiques, le grand public, les touristes

Publics actuellement touchés par des actions de communication : élus, propriétaires d'ouvrages, grand public et pêcheurs amateurs. Retours positifs (à nuancer pour les élus). Ce sont également les publics qui sont considérés comme à cibler par la suite.

Points saillants du kiosque :

- Faire adhérer au projet
- bien préparer les interventions, se faire accompagner, s'inspirer des grands opérateurs (EDF, CNR)
- valoriser les publications
- Communication ciblée en fct du public
- Court terme :
- Grand public : sortir du discours alarmiste, être positif
- S'adresser aux élus à partir de leurs préoccupations : entrée territoire nécessaire
- Moyen terme : cibler les enfants

Kiosque 2 : Quels opérateurs ?

Résultats enquête :

Actions menées principalement par MRM, FD pêche ; structure de bassin versant, AFB. 10 types d'opérateurs cités en tout + « autres ». Ce sont également les structures qui sont considérées comme les opérateurs principaux à mobiliser.

Points saillants du kiosque :

- **Adapter l'opérateur à la cible :**

- le point d'accroche de l' élu est son projet de territoire. Sortir de l'approche poisson.
- Au contraire, l'intérêt à éveiller auprès du grand public est celui de la connaissance de l'espèce (=retour aux fondamentaux)

= partir des préoccupations des publics cibles.

- Un outil : l'observatoire Rhône-milieu (Univ Lyon 2),
- des relais complémentaires à ceux qui sont déjà identifiés : observatoires régionaux de la biodiversité, CPIE
- **Créer un réseau d'opérateurs** : mutualisation possible des compétences et des ressources
- **désigner un « ambassadeur grands migrateurs »** = un animateur de réseau, un référent. Mission pour MRM
- Nécessité de faire appel à des professionnels externes pour certaines étapes-clés

Kiosque 3 : Quelles ressources ?

Résultats enquête :

Ressources jugées nécessaires et qui manquent aux opérateurs : supports vidéos, panneaux, plaquettes, liens vers les sites internet les + utiles, doc scientifique, infos régulières liées au territoire, événements fédérateurs

Les messages à faire passer sont très divers sur les pressions, les espèces et les actions à mener.

Points saillants du kiosque :

- Partage encore davantage des **REX d'action**
- Avoir des **scènes conviviales** moins formelles que réunions : pas tant besoin d'outils que de visites de terrain
- **Des ressources à adapter au public visé :**

- Formation des élus par leurs pairs : témoignages, terrain etc. + Bases historiques et patrimoniales
- Citoyens et jeunes : jeux, BD ,histoires ... rendre disponible le jeu de plateau MRM
- Pêcheurs : Infos et actualités
- etc.

- Observatoire = très bon outil
- Mise à dispo via site internet : infos nationales sur les actions réalisées,
- Avoir une accroche globale plus large que poisson migrateur (en fct du public)
- Inscrire des actions pour le World Fish Migration day (16/5/2020)
- Chacun peut contribuer à la Newsletter et au facebook de MRM. Cible = public averti
- Autres ressources nécessaires : arguments scientifiques, bases historiques, patrimoniales
- Poss d'intégrer un module migrateurs à la formation des élus en étude à l'ARPE PACA
- Utiliser l'effet boule de neige des réseaux sociaux

- Besoin de savoir ce qui existe comme outil de comm et comment en disposer : **fédérer**

Et les conclusions générales suivantes :

- **Messages et opérateurs sont à adapter aux différentes cibles**
- Le message doit être simple, il n'est pas nécessairement technique. Un objectif : un message
- **Construire une stratégie de communication**, avec des chiffres, des faits, mais aussi une histoire (côté positif)
- **Créer un réseau d'opérateurs et un rôle d'ambassadeur grands migrants**
- **Disposer d'une base d'outils de communication à mettre en commun**
- Recenser les actions de comm annuellement comme cela a été fait pour 2016 à 2018. = Suite de l'enquête.
- Valoriser les actions de comm sous forme de journées de partage de REX comme cette journée-ci



IV. État des connaissances

Focus sur l'utilisation de l'ADN environnemental au profit des poissons migrateurs par Damien Rivoallan (MRM)

Les avantages de la technique :

- non invasive
- facile à mettre en oeuvre pour des coûts modérés (environ 1000 euros de coût d'analyse)

Les limites :

- pas d'information sur l'abondance des populations ou la taille des individus, simple indicateur de présence à ce jour. Évolutions attendues
- nécessite une formation des opérateurs
- 3 mois de délai sont nécessaires pour disposer des résultats

Perspectives :

- notamment actualisation des fronts de colonisation de l'espèce
- impact des ouvrages infranchissables (avant/après)
- complémentaire avec les échantillonnages par pêche électrique
- présente intérêt pour de multiples acteurs mais nécessite une coordination.



Synthèse des débats et conclusion de la journée

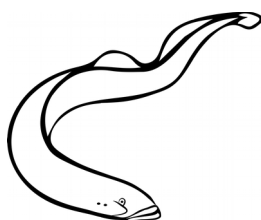
La journée a été très riche en échanges, en retour d'expériences et en propositions.

La table ronde consacrée à la restauration de la continuité écologique a permis l'expression des acteurs des territoires sur les difficultés rencontrées et solutions testées pour continuer à motiver les partenaires dans un contexte national désormais moins porteur sur les sujets des espèces et des milieux. Mais elle a également fait état de tout le travail qui avait déjà été mené dans les territoires pour assurer la reconquête des axes de migration des amphihalins.

Les idées principales qui ont été émises et discutées sur le thème de la sensibilisation aux enjeux grands migrateurs ont été l'adaptation du message aux cibles (message « espèce » à destination du grand public, message « territoire » à celle des acteurs...), et aux objectifs.

Le besoin d'une stratégie de communication de bassin, la mise à disposition pour tous d'outils numériques et de messages facilement transposables a été exprimé. Il a été proposé que le bassin se dote d'un réseau d'opérateurs autour de la communication et d'un « ambassadeur grands migrateurs ». La question du recensement des actions de communication a également été abordée.

Merci à tous !



Crédits photos Migrateurs Rhône méditerranée et DREAL Auvergne Rhône Alpes